

# FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 4 - 4<sup>e</sup>

## LE TEMPS DES MIRACLES

*Un roman écrit par Anne-Laure Bondoux*  
*Collection Je bouquine*



Illustration de couverture : Alessandro Baronciani

## Intérêt littéraire et didactique

### *Pourquoi Lire Le Temps des Miracles d'Anne-Laure Bondoux en classe aujourd'hui ?*

La première raison qui s'impose c'est l'ancrage de ce roman dans le réel et plus particulièrement dans une actualité marquée par les migrations causées par les guerres, les conflits multiples qui frappent particulièrement certaines régions du monde comme la Libye, la Syrie, le Soudan.

Ce livre écrit en 1999 relate un contexte très instable dans le Caucase qui a plongé cette région du monde dans des guerres sanglantes et provoqué le déplacement, la fuite de milliers de gens qui se sont retrouvés dépossédés et chassés de leurs terres ou traqués et contraints à l'exil. Gloria et Koumail sortent tout droit de ce désastre et de cette violence qu'a générés la guerre dans le Caucase entre les différentes factions (pays) qui voulaient s'affranchir de la Russie et retrouver leur autonomie.

Il faut étudier ce roman car il met en avant **la dimension personnelle des réfugiés qui revêt un caractère universellement tragique**. À travers le combat haletant de Gloria c'est le portrait d'une femme meurtrie qui résiste à la destruction occasionnée par la guerre qui nous est proposé.

Gloria, à travers son courage, sa détermination, son amour pour Koumail, réhabilite la dignité des réfugiés et leur redonne leur humanité. Car, souvent, les regards qu'ils croisent sur leurs chemins oublient ou nient que face à eux se dressent un homme, une femme, un enfant qui leur ressemble. L'altérité amenée par une langue différente, une religion différente, une classe sociale différente ou simplement une apparence différente, fait peur car elle nous rappelle, au fond, que cet autre est nous-même.

Enfin, lire *Le Temps des Miracles* d'Anne Laure Bondoux, c'est proposer aux élèves un **roman d'une qualité littéraire certaine** car mettant en scène des **personnages puissants et attachants**, offrant une structure qui **implique le lecteur** dans sa lecture et sa quête de sens.

### Lien avec les programmes

La séquence proposée est destinée au cycle 4 et plus précisément à une classe de 4ème. Il s'agit d'une lecture en œuvre intégrale qui croise un accompagnement à la lecture, une initiation à la lecture analytique, préconisée dans les nouveaux programmes ainsi qu'une lecture cursive indispensable pour une découverte individuelle du texte. Cette approche vise à dynamiser la lecture, à susciter le désir de lire mais aussi à développer des compétences dans l'analyse et l'interprétation des textes littéraires.

Cette séquence trouve un ancrage dans les quatre axes du programme :

- ***Se chercher, se construire***
- ***Regarder le monde, inventer des mondes***
- ***Agir sur le monde***
- ***Vivre en société, participer à la société***

En effet, dans leur recoupement, ces axes du programme comprennent la guerre, les frontières, la condition des réfugiés mais aussi, la détermination, l'imagination, le rêve qui permettent de survivre, d'agir sur le monde, de se construire et de sauvegarder son humanité et sa dignité.

*« Ces perspectives d'étude mettent clairement au centre de l'enseignement du français les élèves dans leur ancrage social, familial, culturel qui incite à se regarder, se réfléchir, se construire et ce en prenant en compte autrui, la société et le monde et surtout en se libérant des représentations communes de ce monde en inventant et en agissant sur lui. »*

«L'élève est conduit à s'appropriier les textes, à les considérer non comme une fin en soi mais comme une invitation à la réflexion»

«La lecture et la littérature comme des ouvertures sur le monde qui nous entoure, des suggestions de réponse aux questions que se pose l'être humain.»

### Enjeux de l'unité d'apprentissage proposée

Les séances proposées ont pour objectif de mettre en avant le fonctionnement d'un récit à la première personne qui offre un regard singulier sur un monde déchiré par la guerre. Elles mettent également en lumière une structure narrative travaillée et dynamique (récit rétrospectif, parallélismes et symétries, récurrences et rythmes) qui suscite l'envie de lire.

- La lecture, la compréhension, l'interprétation d'un roman à l'aide d'outils d'analyse divers.
- L'écriture pour construire le sens, structurer la pensée et rendre compte du texte lu
- L'oral pour structurer son propos, échanger, écouter et rendre compte de sa lecture

### Référence au programme

- Élaborer une interprétation de textes littéraires.
- Participer de façon constructive à des échanges oraux.
- Utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre.

### Modalités de mise en œuvre de l'unité d'apprentissage

#### La structure linéaire de l'œuvre : 48 chapitres

1. Chapitre 1
2. Du chapitre 2 à 10 : la vie dans l'immeuble / le récit de Gloria. Les personnages fondateurs / obligés de quitter en urgence (attaque de la milice) / amitié / enfance.
3. Du chapitre 11 à 15 : Souma soula : le bidonville / la famille Betov / travail à la décharge / le lac pollué / départ.
4. Du chapitre 16 à 21 : Soumakhine / le bar de Matachine/ les passeports/ Fatima et Nour / attaque des rebelles / départ.
5. Chapitre 22 à 33 : les frontières/ les passeurs / les réfugiés / les tsiganes/ amitié Boucle d'Oreille / la séparation/ les camions / les frontières.
6. Chapitre 34 à 41 : la France/ l'école / l'adolescence / l'enquête / l'âge adulte / l'amour / la classe des réfugiés / la nationalité française.
7. Chapitre 42 à la fin : le retour dans le Caucase/ Gloria / la vérité (révélée au chapitre 45).

#### La structure narrative

Chapitres 1 et 41 se font écho et forment une boucle qui se referme sur le récit rétrospectif de Koumaïl sur sa vie :

- Chapitre 1 : aéroport (situation initiale)
- Chapitre 41 : aéroport (élément de résolution : lettre de l'ambassade de France)
- Chapitres 2 à 40 : récit enchâssé et rétrospectif (les péripéties)
- Chapitres 42 à 48 : le récit de la vérité (situation finale)

## Idées directrices (thématiques) retenues

### 1. La ville dévastée par la guerre

Pages 101-102 : « Il est encore tôt » → « de toute façon nous devons nous dépêcher ».

### 2. Sur la route / D'une frontière à l'autre / Entre les mains des passeurs

Pages 127 à 131 : « Il suffit de regarder mon atlas » → « C'est le meilleur festin du monde ».

### 3. Il ne faut pas désespérer du genre humain

Passage page 131 (citation de Gloria).

Lecture complémentaire : pages 133 à 135.

### 4. L'altérité (Les rencontres l'amour et l'amitié) un antidote contre le désespoir

Premier passage : p.114-115, « À haute voix je rêve » → « il n'en restera que des miettes ».

Second passage : p.199, « Dans la vie » → « et nous ne nous serions jamais rencontrés, pas vrai ? » (chapitre 38).

Troisième passage : p.189-190, « Dans ma classe, nous étions une douzaine de "mineurs étrangers isolés" » → « la chaleur humaine ».

Quatrième passage : p.82-83, « Je m'exalte : on pourrait même aller jusqu'en Angleterre » → « les poissons interloqués ».

### 5. Du mensonge à la vérité : la révélation

Chapitre 45, p.225 à 235. S'appuyer aussi sur la page 238.

## Modalités de lecture

Lire d'abord le chapitre 1 ensemble en classe puis donner à lire à la maison par ensemble de chapitres. Il s'agit d'une lecture semi-cursive qui s'additionne à l'étude de l'œuvre intégrale.

Sur une classe de 4<sup>e</sup> qui a 4 heures et demi de français par semaine, nous pouvons consacrer 2 heures à cette étude et le reste du temps à un travail sur l'étude de la langue ou à la documentation concernant le thème des migrants aujourd'hui.

## Durée totale de travail

5 à 6 semaines = 14 à 16 heures de travail

Semaine	Travail donné aux élèves à réaliser à la maison	Restitution Travail réalisé en classe
Semaine 0	Aucun → Découverte du livre Présentation de la séquence Travail sur la couverture et le chapitre 1	
Semaine 1	Lire chapitres 2 à 10	Séances 1 et 2
Semaine 2	Lire chapitres 11 à 15	Séance 3
Semaine 3	Lire chapitres 16 à 21	Séance 4
Semaine 4	Lire chapitres 22 à 33	Séance 5
Semaine 5	Lire chapitres 34 à 41	Séance 6
Semaine 6	Lire chapitres 42 à 48.	Séance 7

## Fiche d'accompagnement à la lecture

Remplir cette fiche à chaque lecture. Instaurer un rituel de restitution (10 minutes en début d'heure) le même jour de la semaine, avant d'aborder la nouvelle séance.

Chapitre	Indications temporelles (quand ?)	Lieux de séjour, lieux traversés	Personnages rencontrés, côtoyés, évoqués	Les conditions de vie de Gloria et de Koumail	Choisir un ou plusieurs extraits et les reporter dans cette colonne
De... à...					

### SÉANCE 1 - ANALYSER LA COUVERTURE

**En classe : 1 heure**

**Dominantes :** lecture / écriture / oral.

**Objectifs :** découvrir le roman / susciter le désir de lire le roman / créer un horizon d'attente, formuler des hypothèses sur le roman à partir de l'analyse de la première de couverture / rédiger un paragraphe pour décrire l'illustration.

#### Phase 1

Les élèves font un relevé des informations qui se trouvent sur la 1<sup>ère</sup> de couverture.

#### Fiche élève 1

L'auteur	
Le titre	
L'illustrateur	
La collection	
L'édition	

Analyse de la couverture afin de faire des hypothèses de lecture et de créer un univers d'attente.

#### Phase 2

Formuler des hypothèses de lecture à partir de l'illustration

#### Consigne

Faites une description sommaire de ce que vous voyez et dites à chaque fois en quelques mots quelle atmosphère/impression cela dégage-t-il ?

1. Quelles sont les couleurs dominantes ?

→ *Éléments de réponse : le gris en arrière-plan mais aussi du marron, du blanc dans le ciel. Couleurs de la terre et de la neige qui fond. Couleurs ternes qui rappellent le froid.*

2. Quels éléments de paysage sont mis en avant ?

→ *Les éléments du paysage mis en avant sont minimes : plaines, étendues sans habitations, buttes : impression de vide, d'éloignement, de solitude.*

3. Que voit-on en arrière-plan ?

→ *une ville dont il ne reste que des bâtiments éparpillés, à moitié détruits avec des débris dans l'air. Ces derniers émanent d'explosions (de bombes ?) qui laissent échapper de la fumée, témoin également d'incendies dévastateurs. Une image de chaos où l'on ne perçoit aucune vie.*

4. Que voit-on au premier plan ? Comment sont habillés et quelle attitude ont ces deux personnages ? Où peut-on supposer qu'ils se trouvent ?

→ *une femme adulte et un enfant assis sur une sorte de carton. Les bras croisés, recroquevillés sur eux-mêmes. Vêtus de vêtements d'hiver : pull en laine, bottes, châte. Souriants, adossés l'un à l'autre, il n'y a rien à côté d'eux. Peut-être sa grande sœur, sa mère ? Ils ont l'air d'avoir froid. Pas assez habillés pour la neige. Ils ont l'air seuls, pauvres, démunis, marginaux ? S'éloignent-ils de cette ville ou y vont-ils ? Il y a un contraste entre le paysage de cette ville qui explose peut-être sous les bombes et le sourire de ces deux personnages : espoir de laisser ce chaos derrière et d'aller vers un avenir plus clément.*

### Phase 3

**Formuler des hypothèses de lecture** à partir du titre.

1. Qu'est-ce qu'un miracle ?

2. Quelle hypothèse pouvons-nous faire sur l'histoire à partir du titre ?

### Phase 4

Biographie et bibliographie d'Anne-Laure Bondoux.

→ *Voir page 8 du roman.*

Consulter (en salle multimédias et en demi-groupes) le site officiel d'Anne-Laure Bondoux : <http://www.bondoux.net/>

## SÉANCE 2 - DONNER ENVIE D'ALLER PLUS LOIN / ANALYSE DE LA STRUCTURE DU CHAPITRE 1

**En classe : 2 heures**

**Dominantes :** lire / écrire

**Support :** le chapitre 1

**Objectifs :** réaliser une lecture dynamique, interprétative et prospective / s'appuyer sur des procédés grammaticaux pour construire le sens d'un texte littéraire / créer le désir de lecture / rédiger une hypothèse de lecture.

Dans ce premier chapitre le narrateur s'adresse à la première personne (je) et interpelle le lecteur (vous). Il y a une implication de ce dernier et une promesse tacite de Blaise Fortune de « tout » raconter « et dans l'ordre » (p.11).

Cette posture narrative contribue à créer l'envie de lire et d'en savoir plus sur la vie incroyable de ce personnage.

### Phase 1

- Lire de façon expressive le chapitre 1.
- Interroger les élèves sur ce qu'ils ont retenu comme informations.
- Noter les réponses au tableau.
- Interroger les élèves sur les pronoms employés et à qui ils renvoient : « je » → *narrateur-personnage de l'histoire* / « vous » → *le lecteur*.

- Faire remarquer la volonté d'impliquer le lecteur / la promesse du narrateur ou le pacte avec le lecteur → raconter, tout et dans l'ordre.

## Phase 2

Distribuer la liste d'extraits du chapitre 1 (ci-dessous).

**Consigne :** « Lisez les extraits suivants tirés du chapitre 1. Soulignez les verbes conjugués. Quels sont les temps dominants ? Entourez les marqueurs temporels. Regroupez ces extraits en deux colonnes selon l'époque à laquelle ils appartiennent et mettez-les dans l'ordre. »

→ **Intérêt de ce repérage grammatical :** mettre en avant les deux temporalités narratives (avant l'arrivée de Blaise en France / l'arrivée de Blaise en France) qui inscrivent d'emblée le lecteur dans une histoire où le temps et l'espace sont changeants et moteurs.

### Extraits

- « Le jour où les douaniers m'ont trouvé au fond du camion, j'avais douze ans » p.9
- « J'aurais voulu leur expliquer mon histoire mais je n'avais pas assez de vocabulaire » p.10
- « Gloria avait disparu » p.10
- « J'étais seul au monde, vous voyez ? » p.10
- « Et quand vous ne pouvez pas raconter, vous avez l'impression de mourir d'étouffement » p.10
- « Je ne pouvais pas raconter le Terrible accident » p.10
- « je ne connaissais pas la langue » p.10
- « Je suis citoyen de la République de France » p.9-11
- « Aujourd'hui c'est différent » p.11
- « On avait peut-être retrouvé la trace de Gloria » p.11
- « Mon cœur gros et l'espoir fou de la revoir enfin » p.11
- « J'ai passé les douze premières années de ma vie dans le Caucase » p.11
- « À cette époque je parlais Russe » p.11
- « Les gens m'appelaient Koumaïl » p.11
- « Ça paraît bizarre mais c'est simple à comprendre ; il faut juste que je raconte. Tout. Et dans l'ordre. » p.11

### Éléments de réponse

Avant / Dans le Caucase	Maintenant / En France
« Les gens m'appelaient Koumaïl » p.11	« Je m'appelle Blaise Fortune. » p.9 et 11
« Le jour où les douaniers m'ont trouvé au fond du camion, j'avais douze ans » p.9	« J'ai passé les douze premières années de ma vie dans le Caucase » p.11
« J'aurais voulu leur expliquer mon histoire mais je n'avais pas assez de vocabulaire » p.10 « À cette époque je parlais Russe » p.11 « je ne connaissais pas la langue » p.10 « Je ne pouvais pas raconter le Terrible accident » p.10 « Et quand vous ne pouvez pas raconter, vous avez l'impression de mourir d'étouffement » p.10	« Aujourd'hui c'est différent. Les années ont passé, et je sais nommer chaque chose, employer les verbes, les adjectifs, les conjonctions et les conjugaisons. » p.11 « Je suis citoyen de la République de France » p.9-11 « ça paraît bizarre mais c'est simple à comprendre ; il faut juste que je raconte. Tout. Et dans l'ordre. » p.11

Avant / Dans le Caucase	Maintenant / En France
<p>« Gloria avait disparu » p.10            « J'étais seul au monde, vous voyez ? » p.10            « Il fallait que j'empêche le désespoir de me ronger l'âme jusqu'aux os. » p.10</p>	<p>« On avait peut-être retrouvé la trace de Gloria » p.11            « Mon cœur gros et l'espoir fou de la revoir enfin » p.11</p>

### Phase 3

#### Synthèse

Mise en commun des réponses au tableau tout en les regroupant et en faisant correspondre les étapes entre les deux époques (tableau éléments de réponses)

### Phase 4

Rédigez en une vingtaine de lignes une synthèse à partir des éléments recueillis dans ce premier chapitre tout en émettant une hypothèse de lecture sur la raison pour laquelle, à votre avis, Blaise Fortune arrive à l'âge de douze ans en France dans un camion et celle pour laquelle Gloria a disparu.

#### Critères

- Commencer par :  
 À partir des informations recueillies dans ce premier chapitre, nous apprenons que...  
 Ainsi, nous pouvons supposer que...  
 Mais aussi émettre l'hypothèse, concernant la disparition de Gloria, que...
- Employer des connecteurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin) pour énumérer les différentes informations ainsi que des connecteurs logiques (*mais, cependant, néanmoins, c'est pourquoi, or, par conséquent*) si nécessaire.
- Employer *nous* au lieu de *je*.
- Employer le présent, l'imparfait et le futur.

## SÉANCE 3 – INITIATION À LA LECTURE ANALYTIQUE

**En classe : 40 mn**

**Modalités :** partager la classe en 3 groupes

**Thème retenu :** la ville dévastée par la guerre

**Support :** chapitre 18, p.101-102, « Il est encore tôt » → « de toute façon nous devons nous dépêcher »

C'est le matin, Koumaïl se réveille après avoir entendu, dans la nuit, une bombe exploser dans le port de Soukhomi (p.99). Ils quittent très tôt le bar de Matachine pour se diriger vers les Bains Publics. En chemin, Koumaïl découvre les routes détruites de la ville.

### Phase 1

Lecture de l'extrait à haute voix par le professeur.

### Phase 2

Situer l'extrait dans l'œuvre

- Où se trouvent les protagonistes ?
- Que s'est-il passé la veille ?
- Où vont-ils ?

### Phase 3

Relevez dans le tableau les expressions qui renvoient à « avant la guerre » puis celles qui renvoient à « après la guerre ».

*Éléments de réponse :*

Avant la guerre	Avant la guerre
« Avant la guerre, Soukhoumi était une belle ville » / « une station balnéaire » / « vacances » / « soleil » / « plages » / « l'été » / « mandariniers en fleurs » / « glaces » / « pieds nus dans les sandales » / « cette vie magnifique d'autrefois » / « avant les bombes » / « avant les soldats et la peur »	« rues détruites » / « chiens galeux » / « gens qui tirent des carioles » « Mais maintenant Soukhoumi est laide » / « il ne reste que des vestiges de la splendeur passée » « marche pieds nus » / « perdu ses chaussures sous les décombres de sa maison » / « grands hôtels vides » / « des fontaines tarées » / « pontons rouillés » / « murs effondrés »

### Phase 4

- Trouvez les deux termes opposés (antithèse) qui qualifient cette ville avant et après la guerre → « belle ville » / « Soukhoumi est laide »
- Quel champ lexical domine la période avant la guerre ? → la joie de vivre que procure l'été.
- Quel temps est employé (avant la guerre) ? → l'imparfait
- Quel effet cela produit-il ? (sensation, ambiance, atmosphère) → la douceur de vivre, la paix, l'insouciance, le plaisir en communion avec la nature.
- Quels termes (spécifiquement des adjectifs) marquent cette description d'après la guerre. → adjectifs : « détruites », « galeux », « laide », « vides », « tarées », « rouillés », « effondrés »
- Quel temps est employé (après la guerre) ? → Le présent.
- Quel effet cela produit-il ? (sensation, ambiance, atmosphère ...) → la désolation, ruines, destruction, tristesse, mort.

### Phase 5

Quel message l'auteure a-t-elle voulu transmettre en écrivant cette page ?

À partir de là, quelle question pouvons-nous poser pour retrouver son intention ?

→ **Éléments de réponse :** l'auteure a manifestement voulu insister sur le pouvoir dévastateur de la guerre qui met fin à la beauté et à la joie de vivre pour ne laisser place qu'à la désolation, la peur et la mort.

**Problématiques possibles :**

- En quoi la guerre efface-t-elle la joie de vivre et met-elle fin à la beauté ?
- Comment la guerre arrive-t-elle à défigurer le visage radieux d'une ville et la plonger dans la désolation ?

### Phase 6

Pour mettre en forme le plan de cette lecture analytique demander aux élèves d'organiser leur réponse.

**Réponse à détailler avec des sous-parties**

→ Comment la guerre arrive-t-elle à défigurer le visage radieux d'une ville et la plonger dans la désolation ?

1. Soukhoumi avant la guerre
2. Soukhoumi après la guerre

## Textes échos à lire ensemble en classe à haute voix

**Extrait 1 :** p.112, « Nour, sa mère, nous raconte : » → « d'autres horizons »  
Fatima a les yeux fermés pour ne plus voir l'horreur de la guerre, sa laideur, sa violence.

**Extrait 2 :** p.80, « De plus en plus de soldats » → « elle est si vorace »  
Koumaïl a peur de la guerre et la décrit dans sa laideur monstrueuse, comme une « bête affamée et féroce » mais aussi « vorace » et à travers tous ces soldats estropiés qui rentrent à Souma-Soula (faire remarquer le champ lexical de la voracité).

**Extrait 3 :** p.232, le récit de Gloria sur la guerre fratricide qui éclate dans le Caucase.

### SÉANCE 4 : SUR LA ROUTE / D'UNE FRONTIÈRE À L'AUTRE/ ENTRE LES MAINS DES PASSEURS

**Durée :** 2 heures

**Support :** p.127 à 131

« Il suffit de regarder mon atlas » → « C'est le meilleur festin du monde »

**Vocabulaire :** réfugiés / passeur / frontière

**Dominante :** oral → participer de façon constructive à des échanges oraux, s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire.

**Objectifs :** apprendre à analyser un texte (lecture linéaire guidée) / augmenter l'appétence des élèves pour une lecture interprétative / apprendre à formuler une problématique.

→ L'intérêt de cette approche est de se rendre compte qu'au-delà de l'histoire il y a le projet de l'auteure, son intention et le message qu'elle veut transmettre.

Gloria et Koumaïl viennent de quitter Soumakhine et leur refuge dans le bar de Matachine. Ils sont de nouveau sur la route. Il faut traverser de nouvelles frontières.

#### Phase 1

##### Lecture

Lire à haute voix le passage aux élèves (p.127 à 131). En faire une lecture expressive qui va permettre d'en dégager le sens.

#### Phase 2

Poser une première question globale pour dégager les idées directrices de ce passage :  
« Gloria et Koumaïl se retrouvent dans un camion qui pue l'essence avec d'autres réfugiés et leur barda (p.123) ? Pourquoi ? Que leur arrive-t-il cette fois ? À qui ont-ils à faire ? »  
Noter les réponses des élèves sur la traversée des frontières, l'homme qui se fait payer pour les faire traverser, le passeur, les dollars, les villageois, les paysans, la soupe....

#### Phase 3

Dessiner après cette prise de parole un tableau à trois colonnes pour séparer les 3 axes qui ressortent de ce passage

Page 127 : les frontières	Pages 127-128 : le passeur	Page 130 : les villageois
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels termes ou expressions font allusion aux frontières ?</li> <li>• Que pense Koumaïl de ces frontières ?</li> <li>• Quel message / réflexion l'auteure veut-elle introduire à travers ce passage ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Racontez en quelques lignes, et en reformulant, ce qui va se passer avec le passeur ?</li> <li>• Que pense Koumaïl de cet homme ?</li> <li>• Que dit un des villageois sur les passeurs p.130 ? Cela confirme-t-il ou infirme-t-il ce que pense Koumaïl ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au départ, les villageois semblent-ils hostiles ou accueillants ?</li> <li>• Qui sont ces paysans ?</li> </ul>

### Phases 4 et 5 : écriture et repérage

Poser les questions oralement ou les donner par écrit.

#### Page 127 : les frontières

Quels termes ou expressions font allusion aux frontières ?

→ « la mer Noire est une vraie complication » / « traverser plusieurs pays » / « plusieurs frontières ce qui est dangereux » / « qui a inventé les frontières » / « c'est une mauvaise idée » / « passeport » / « contrôles » / barbelés » / « chiens » / caméras » / « impossible de passer avec une cargaison de réfugiés affamés »

Que pense Koumaïl de ces frontières ?

→ Koumaïl ne comprend pas qui a inventé les frontières. Il ne les aime pas. Elles sont un danger à ses yeux. Les termes employés pour les décrire sont menaçants, impitoyables avec ceux qui veulent les franchir surtout les « réfugiés affamés »

Quel message / réflexion l'auteure veut-elle introduire à travers ce passage ?

→ À travers ce passage, l'auteur veut faire réfléchir sur le sens des frontières, sur le fait que cela peut empêcher et compliquer le mouvement de personnes qui fuient leur pays, la guerre. Aussi, elle met en avant la violence ( « chiens » / « barbelés » ) de celles-ci face aux réfugiés « affamés », démunis, affaiblis. Pourquoi les hommes

#### Pages 127-128 : le passeur

##### Écriture

Racontez en quelques lignes, et en reformulant, ce qui va se passer avec le passeur ?

→ Le passeur après avoir réclamé « un droit de passage qu'il faut payer en dollars » page 128, les guide avec sa lampe à travers une forêt. A la tombée de la nuit, il leur demande de l'attendre dans une grange. Le lendemain, au réveil, ils comprennent qu'il ne reviendra pas. « je lui demande où est cet homme, elle m'explique qu'il a disparu » p.129. En effet, le passeur a disparu avec les économies des réfugiés qui doivent désormais rendre compte aux villageois.

Que pense Koumaïl de cet homme ?

→ « Il a empoché nos dollars et il a filé sans tenir sa promesse. C'est une pourriture voilà tout et nous devons nous débrouiller seuls. » p.129

Koumaïl se sent trahi. Il pense que cet homme n'a aucun principe et profite de la misère des réfugiés et de leur vulnérabilité. Cependant, il trouve en lui le courage d'y faire face et de poursuivre.

Que dit un des villageois sur les passeurs p.130 ? Cela confirme-t-il ou infirme-t-il ce que pense Koumaïl ?

→ L'un des villageois dit :

« Les passeurs, faut pas leur faire confiance. »  
 « Tous des profiteurs de misère ! C'est la troisième fois qu'on voit ça en moins d'un mois. »  
 Le propos du villageois confirme ce que pense Koumail. La trahison, le profit qu'ils en tirent, le commerce qu'ils en font est désormais chose établie et fréquente.

### Page 130 : Les villageois

Au départ, les villageois semblent-ils hostiles ou accueillants ?

→ *Quand ils découvrent les réfugiés, les villageois semblent hostiles, effrayants et menaçants : « ils nous observent sans dire un mot » / « leur visage ont la couleur de la cire » / « l'un d'eux a un fusil calé sous son bras ».*

Après avoir écouté le récit des émeutes à Soukhoumi, du camion, du passeur, les villageois se montrent moins hostiles : « et je n'ai plus peur du fusil » se dit Koumail.

Qui sont ces paysans ?

→ *Les villageois semblent être souvent confrontés à l'arrivée de réfugiés. Ils sont pauvres mais contribuent comme ils le peuvent pour reconforter les réfugiés affamés et démunis qui arrivent jusqu'à eux : « ces gens sont seulement des paysans pauvres qui s'arrangent avec les aléas de l'existence. » / « On ne peut pas grand-chose pour vous aider, mais venez ».*

### Phase 6

**Débat / oral** pour apprendre à problématiser :

Qu'est-ce qui crée et génère ces flux de réfugiés ?

→ *La guerre, la pauvreté, la misère...*

Est-ce que les frontières facilitent ou compliquent ces déplacements ? Pourquoi ?

→ *Les frontières ont été créées par les hommes, les États pour contrôler.*

Apport extérieur de culture générale et de vocabulaire.

Référence à la convention de Genève.

Définition du terme « réfugié » (peut-être aussi migrant, émigré, immigré, exilé, etc).

### Phase 7

Trouvez deux ou trois mots (adjectifs, verbes, noms) pour qualifier d'une part les passeurs et d'autre part les villageois dans leurs réactions face aux réfugiés. Quel rapport y a-t-il entre eux ?

**Modalité :** donner certains mots pour que les élèves trouvent leurs antonymes et former le tableau au fur et à mesure de la recherche de vocabulaire.

Villageois	versus	Passeurs	
Confiance		Méfiance	Il y a une opposition entre l'attitude de ces protagonistes.
Soutien / aide		Trahison	
Solidarité		Individualisme	
Humanité		Dureté / Cruauté/ Inhumanité	
Donner		Spolier / Soutirer	
Compatir		Profiter	

En vous appuyant sur l'analyse ci-dessus et sur le débat, quelle question pouvons-nous poser pour rendre compte de l'intention de l'auteure, du message qu'elle veut transmettre au lecteur et le faire réfléchir.

**Canevas pour formuler une problématique**

En quoi... ?

Comment... ?

Dans quelle mesure... ?

Est-ce que ... ?

**Mots clés pouvant être employés :** frontières, réfugiés, survivre**Éléments de réponse**

→ En quoi la condition des réfugiés est-elle mise en avant dans ce passage ?

→ Comment les réfugiés parviennent-ils à survivre en surmontant l'obstacle des frontières mais aussi celui de la malveillance et de l'indifférence de ceux qu'ils croisent sur leur chemin ?

**SÉANCE 5 : IL NE FAUT PAS DÉSESPÉRER DU GENRE HUMAIN.****Durée :** 1 heure**Dominantes :** lecture / écriture**Support :** extrait p.131 (citation de Gloria)**Objectifs :**

- comprendre le sens de la solidarité et de l'entraide/ s'interroger sur le sens de l'humanité
- écrire, inventer un nouvel épisode, une nouvelle aventure à Koumaïl et Gloria

**Phase 1****Écrire le passage** suivant au tableau et le lire aux élèves :

« Tu vois, me sourit Gloria, il ne faut jamais désespérer du genre humain. Pour un homme qui te laisse tomber, tu en trouveras des dizaines d'autres qui t'aideront à te relever, d'accord ? » (p.131).

**Situer** cet extrait dans l'œuvre :

- Quand Gloria prononce-t-elle ce propos ?
- Dans quels autres passages du roman cela se vérifie-t-il ?

**Éléments de réponse :**→ Du chapitre 9 à 32 : le camp tzigane (*Boucle-d'Oreille, Babik et Nouka*)→ Du chapitre 16 à 21 : Le bar de *Matachine à Soumakhine*.→ Chapitre 37 à 40 : *Mme George*.**Phase 2****Préparation à l'écriture**

Le professeur lit aux élèves les p.133 à 135 : « Nous quittons le village à bord d'une charrette » → « Bienvenue en Ukraine, dit-il ».

**Arrêt sur la lecture**

Comment Gloria et Koumaïl arrivent-ils à franchir la frontière ukrainienne ?

**Éléments de réponse**

→ Plusieurs étapes :

- Le villageois (*la charrette*)
- Les abris improvisés
- Le car touristique

**Phase 3 : travail à commencer en classe, au brouillon, et à finir à la maison.****Écriture d'imagination/ d'invention**

Après avoir été trahis par leur passeur Gloria et Koumaïl se retrouvent encore une fois livrés à leur sort et complètement démunis. Ils sont en Russie et doivent passer la frontière

ukrainienne. Imaginez et inventez un personnage, qui va les aider à la traverser sans se faire prendre par la police des frontières. Rédigez en une vingtaine de lignes un récit à la 1<sup>ère</sup> personne où Koumaïl va raconter ce nouveau périple.

### Critères à respecter

- Raconter à la première personne (je).
- Employer le présent (et le futur si vous en avez besoin)
- Évoquer le paysage dans lequel vous vous trouvez.
- Exprimer les sentiments de peur, de fatigue, le froid, la faim, l'espoir.
- Parler de l'état de santé de Gloria.
- Introduire ce personnage que vous inventerez pour aider les deux protagonistes à passer la frontière.

## L'altérité (Les rencontres l'amour et l'amitié) un antidote contre le désespoir.

### SÉANCE 6 : COMPARER CERTAINS EXTRAITS AFIN D'EN DÉGAGER LES THÉMATIQUES COMMUNES ET DE RÉFLÉCHIR SUR LEUR VISÉE.

**Durée : 2 heures** (1 heure de travail en groupe / 1 heure de restitution)

**Dominantes :** lecture / oral.

**Objectif :** montrer que l'amour, les amitiés et la force de l'imagination œuvrent contre l'horreur de la guerre. En effet, Koumaïl sent le danger, la faim, la soif et le froid mais par son imagination, sa sensibilité, ses rêves, il lutte contre le désespoir et le chagrin.

#### Supports :

*Premier passage :* p.114 à 115 « À haute voix je rêve » → « il n'en restera que des miettes »

*Second passage :* p.199 (chapitre 38) « Dans la vie » → « et nous ne nous serions jamais rencontrés, pas vrai ? »

*Troisième passage :* p.189 à 190, « Dans ma classe, nous étions une douzaine de « mineurs étrangers isolés » » → « la chaleur humaine. »

*Quatrième passage :* p.82-83, « Je m'exalte : on pourrait même aller jusqu'en Angleterre » → « les poissons interloqués ».

#### Phase 1

**Modalité de travail :** le professeur prend le temps de lire les 4 extraits aux élèves dans un temps commun d'écoute et de réception.

Il interroge les élèves sur un ou des points communs éventuels entre ces extraits.

Il note au tableau les réponses des élèves (l'espoir, le rêve, l'amitié, l'amour...).

#### Phase 2

La classe est divisée en quatre groupes qui travaillent chacun sur un extrait.

Les élèves doivent mettre en avant le sens et la portée de cet extrait.

Consigne générale pour guider les élèves dans une lecture analytique et interprétative

Lire l'extrait, le situer dans l'œuvre (ce qui se passe juste avant)	Relever des termes ou des expressions qui vont dans le même sens (mots clés/ champs lexicaux)	Relever et réfléchir sur le sens des figures de style	Thème(s) mis en avant	Quel message, selon vous, l'auteure veut-elle faire passer à travers cet extrait ?

### Phase 3

**Modalité de restitution orale :** chaque groupe désigne 2 élèves rapporteurs qui se partagent la restitution organisée de leur travail (le tableau peut servir de fil conducteur pour que les autres élèves suivent l'exposé de leurs camarades).

**Éléments de réponse** pour guider les élèves

Pages 82 à 83	Pages 114 à 115	Pages 189 à 190	Page 199
<p>« je m'exalte » / « nous enjambons les reliefs, les pointillés, les fleuves »            → <i>voyage imaginaire qui abolit les frontières.</i></p> <p>« rêves » / « chances »            → <i>l'imagination, le rêve porteurs d'avenir.</i></p> <p>« raconter mon histoire »            → <i>le récit fondateur de l'histoire personnelle.</i>            → <i>une force pour affronter le monde.</i></p> <p>« dans mon demi-sommeil, je vois l'express en flammes qui fend les vagues en bousculant les poissons interloqués »            → <i>l'imagination : une source de vie.</i></p>	<p>« je rêve »            → <i>projection dans un avenir plus heureux.</i></p> <p>« un jour tu ouvriras les yeux » / « la paix sera là » / « je serai devenu grand » / « je te demanderai de m'épouser » / « je t'emmènerai où tu veux »            « il y aura tout le monde »            → <i>emploi du futur qui amène l'espoir d'une vie paisible avec les êtres aimés.</i></p> <p>« Fatima ne se moque pas de moi » / « Elle sait qu'il ne faut pas briser mes rêves »            → <i>attitude protectrice de Fatima qui rappelle celle de Gloria face à l'enfance dont il faut protéger les rêves.</i></p> <p>« Sinon je vais encore perdre un morceau de mon cœur et à force il n'en restera que des miettes. »            → <i>métaphore qui met en valeur l'importance de rêver, d'espérer et de se projeter dans un monde meilleur.</i></p>	<p>« une douzaine de mineurs étrangers » / « Maroc », « Tunisie », « Afrique », « Colombie », « Philippines » / « notre planète ne manque pas d'endroits dangereux pour les enfants »            → <i>référence aux conflits et aux guerres qui génèrent des migrations d'enfants.</i></p> <p>« aléas de l'existence » / « la faim » / « le passage des frontières » / « la peur des contrôles » / « le bruit des kalachnikovs » / « cette détresse qui vous broie les tripes quand vous êtes seul au monde »            → <i>la condition violente et douloureuse des rescapés des conflits qui ont réussi à fuir.</i></p> <p>« nous n'avions pas besoin de parler pour nous comprendre » / « nos souvenirs et nos sentiments agissaient comme du ciment » / « aussi solidaires que les briques d'un même mur » / « personne ne peut parvenir à vivre sans la chaleur humaine »            → <i>la solidarité, l'amitié, une altérité semblable qui unit et renforce les liens = la chaleur humaine comme antidote contre le désespoir.</i></p>	<p>« quand vous êtes inséparable avec quelqu'un »            « ça vous rend très heureux »            → <i>ne pas être seul, être lié à quelqu'un, attaché à un autre rend heureux et donne la force de vivre.</i></p> <p>« de la chance » / « Si je ne m'étais pas endormi au milieu des porcs » / « Si les douaniers .. » / « Si l'article 20... » / « Et si la famille de Prudence... »            « nous ne nous serions jamais rencontrés, pas vrai ? »            → <i>mettre le lien humain qui nous unit à autrui au-dessus de tout car ayant le pouvoir de panser les blessures de toute sorte.</i></p> <p>→ <i>référence à l'article 20 et au fait que cela constitue une chance que la France protège les mineurs étrangers en leur donnant une chance de se reconstruire.</i></p>

<p>L'atlas de Koumaïl lui sert de support non seulement pour se situer mais pour se projeter dans l'avenir, dans des pays en paix.</p> <p>Son exaltation nourrit son espoir et « Gloria ne décourage jamais (ses) rêves »</p> <p>Le pouvoir de l'imagination (train et poissons) et du rêve aident K. à supporter sa condition de réfugié.</p> <p>Le récit que lui fait Gloria de son enfance, de son passé, des personnages qui le peuplent le berce et l'aide à espérer.</p>	<p>La métaphore du cœur qui se brise en morceaux et en miettes renvoie à ce cœur d'enfant que l'espoir, l'imagination aident à croire dans un avenir meilleur.</p> <p>Discours direct au futur où Koumaïl se projette avec Fatima dans un avenir où seront réunis tous les gens qu'il aime et où la paix règnera.</p> <p>La force des mots qui portent les rêves est un antidote au désespoir.</p>	<p>Cette photo de classe hétéroclite et diverse est un témoin de la condition des enfants dans certains pays en conflit ou en guerre.</p> <p>Cette classe dans ce collège de Poitiers concentre toute la tragédie des migrants et des réfugiés.</p> <p>Ce qui est mis en avant c'est cette solidarité sans failles (métaphore du mur et du ciment) qui unit ces enfants ayant pourtant vécu les plus grandes violences.</p> <p>Cette classe a été pour Koumaïl un foyer de chaleur humaine, un levier pour ses espérances.</p>	<p>Etre inséparable avec quelqu'un ici renvoie au fait d'aimer et de partager un vécu avec quelqu'un. Ici il s'agit de Prudence mais on pourrait aussi faire un lien avec Gloria.</p> <p>Koumaïl pense que la chaleur humaine est indispensable pour survivre.</p> <p>Dans son malheur, K. arrive à mesurer sa chance d'avoir rencontré Prudence.</p> <p>Les hypothèses émises : « si » poussent à réfléchir et à transformer la douleur et la souffrance du passé en force pour vivre.</p>
--	--	--	---

#### Phase 4

**Synthèse et recoupement** à faire avec toute la classe.

Qu'est-ce que ces extraits ont en commun ?

Quelle(s) problématique(s) pouvons-nous dégager de notre travail d'analyse et de comparaison ?

**Éléments de réponse :**

→ La nécessité de rêver et d'imaginer un avenir plus radieux, paisible et heureux, pour grandir.

→ Le lien avec autrui (l'amour, l'amitié), l'humanité sont les moteurs de l'espoir et les antidotes de la détresse.

→ Le récit (mettre en mots, raconter) comme une force fondatrice et qui construit l'individu face et en interaction avec le monde qui l'entoure.

**Problématiques possibles :**

En quoi le rêve et l'imagination sont porteurs d'espoir ?

Dans quelle mesure la force du lien avec autrui, la chaleur humaine, sont-ils des paravents contre le désespoir ?

En quoi l'altérité (Les rencontres l'amour et l'amitié) est-elle un antidote contre le désespoir ?

**Pour aller plus loin**

Mettre en écho avec l'actualité :

- Les réfugiés syriens.
- L'article 20 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

**Texte écho :**

Pages 15 à 16 de « J'essuie mes yeux » jusqu'à « Ok » le désespoir

## SÉANCE 7 : DU MENSONGE À LA VÉRITÉ : LA RÉVÉLATION

**Durée :** 2 heures

**Dominantes :** lecture / écriture / oral

**Support :** chapitre 45

**Objectifs :**

- Étudier le chapitre clé du dénouement
- Susciter le débat autour de l'attitude de Gloria
- Apprendre à argumenter

### Phase 1

**Modalité :** le professeur fait lire le chapitre 45 et, progressivement, remplit avec ses élèves le tableau ci-dessous.

**Consigne :** « Résumez le contenu du chapitre en faisant bien ressortir l'influence des faits historiques sur la vie du personnage principal ainsi que les réactions successives de Koumaïl. »

### Éléments de réponses

Dates	Événements réels	Réactions de Koumaïl
Été 1984 : le Caucase était soviétique.	Arrivée de ZemZem au verger / amour / grossesse.	« Mon cœur sursaute dans ma poitrine, et ma respiration s'accélère » (p.226)
1985	Naissance de Koumaïl : Blaise. Gloria et ZemZem, parents de Koumaïl. Bonheur familial.	« Je ne respire plus. Je suis paralysé »
1989 : les différents peuples du Caucase (les Abkhazes, les Tchétchènes, les Géorgiens...) réclament leur indépendance.	Koumaïl a 5 ans. ZemZem s'engage dans la révolution pour libérer les petits peuples. Gloria s'engage auprès de ZemZem (p.227). Armes/ fabrication de bombes artisanales.	
Été 1991 : attentat contre un train.	ZemZem, Gloria et leur groupe posent les explosifs sur les rails. La Française, son bébé, sa valise, sa radio, ses dollars et ses passeports.	« je suffoque » « mes jambes tremblantes » « j'ai envie de hurler » (p.230)
	ZemZem recherché / clandestinité. Gloria et Koumaïl fuient et quittent le Caucase avec le soutien de son père et de ses frères. Changement d'identité. Dissimulation de la vérité. Rupture de tout lien familial (p.232).	« je ne ressens rien d'autre qu'une totale sidération » (p.233) « J'essaie de rassembler mes pensées qui s'effilochent » (p.234)

## Phase 2

### Modalités : oral

Écrire les trois citations suivantes au tableau et, à la lumière de la révélation de Gloria qui raconte enfin la vérité à Koumaïl amener le débat sur l'attitude de Gloria.

Demander aux élèves ce qu'ils pensent de ces trois citations.

- « J'emapèlblèzfortunéjesuicityoyendelarépubliquedefrancecélapurvérité »
- « Je ne mens jamais, Monsieur Blaise. J'arrange un peu les choses de temps en temps »
- « Il faut bien inventer des histoires pour que la vie soit supportable » (p.51)

Noter quelques éléments au tableau notamment : Le mensonge *versus* La vérité.

## Phase 3

Faire un rappel sur le discours argumentatif :

- Thèse défendue
- Argument(s)
- Exemple

### Éléments de réponse

→ *Thèse défendue : elle a eu raison de cacher la vérité à son fils.*

→ *Argument(s) : difficile d'expliquer une guerre si complexe / Protéger son fils de l'horreur et de la violence de son passé lié à la guerre.*

→ *Exemple : Koumaïl était trop jeune pour comprendre que son père était un terroriste et qu'il a causé la mort de civils dans les attentats qu'il a perpétrés.*

## Phase 4

### Modalités

- Au brouillon, faire réfléchir sur la thèse à défendre, chercher des arguments et des exemples.
- Poser aux élèves la question suivante et les faire réfléchir par deux sur l'exigence de la vérité ou la nécessité du mensonge.

**Question :** « Comment jugez-vous la décision de Gloria de cacher la vérité à son fils ? Précisez votre thèse puis trouvez au moins deux arguments illustrés pour étayer votre opinion. »

**Restitution orale** pour nourrir cette fois un débat plus structuré, plus riche.